

# Les transports collectifs et actifs : une solution à la portée de Québec

Devant l'ampleur grandissante de la congestion routière qui marque la rentrée dans la région métropolitaine de Québec, Accès transports viables tient à rappeler que l'utilisation et l'amélioration des transports collectifs et actifs sont une des solutions incontournables pour diminuer les inconvénients subis par la population.

## Des solutions existent

« C'est une question d'espace, c'est mathématique », note Catherine Boisclair, présidente d'Accès transports viables. On retrouve en moyenne 1,2 passager par voiture sur les routes de la région, alors qu'un autobus standard transporte jusqu'à 70 passagers. « À ce compte, trois autobus pleins transportent autant de passagers qu'une file de voitures d'un kilomètre, voire davantage », constate Mme Boisclair. « Il ne manque donc pas de voies de circulation, il manque d'autobus et d'incitatifs à utiliser les transports collectifs ».

Loin d'être un phénomène imprévu ou temporaire, la congestion s'accroît depuis plusieurs années à Québec en raison de nos choix en aménagement du territoire. L'ajout de voies supplémentaires ne résout pas le problème, puisque la congestion réapparaît inévitablement quelques années après leur construction. Dans un contexte de ressources financières limitées, le transport collectif s'avère un moyen efficace et moins coûteux que l'élargissement des routes pour remédier à la situation.

## Agir avant que la congestion ne soit encore plus insupportable

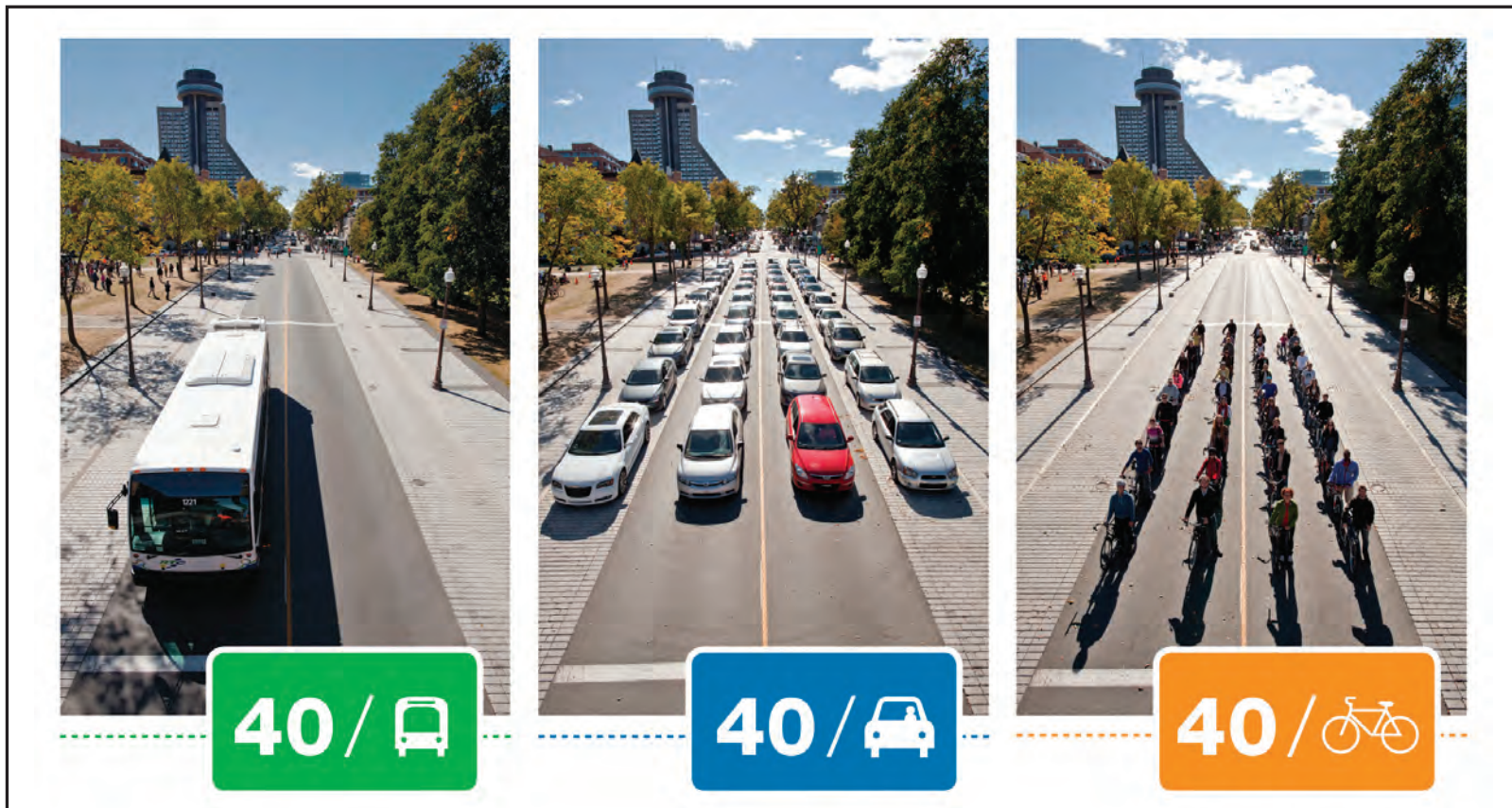
Accès transports viables presse donc les autorités à planifier rapidement des mesures de mitigation misant sur le transport collectif pour la région de Québec. « Déjà, les voies réservées des parcours Métrobus et Lévisiens permettent aux usagers une certaine fiabilité dans le temps de trajet. Mais il faut les faire respecter, étendre les heures de service et en faire la promotion », affirme Catherine Boisclair. À plus long terme, il importe de revoir nos façons de penser les transports et de réaliser le Plan de mobilité durable de la Ville de Québec.





**« Une force dans le quartier »**


Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste défend les locataires. Il favorise aussi la formation de nouvelles coopératives d'habitation dans le quartier.

Devenez membre | 522-0454 | compop@qc.aira.com



**40 /** 

**40 /** 

**40 /** 

**ACCÈS TRANSPORTS VIABLES**

Québec 2012 / [www.transportsviables.org/question-despace](http://www.transportsviables.org/question-despace)  
Photo: Renaud Philippe

Accès transports viables a tenu le dimanche 16 septembre l'activité « Problème de congestion? Une question d'espace », dans le cadre de la Semaine des transports collectifs et actifs (STCA). Cette activité ludique se voulait une réflexion sur l'utilisation de l'espace urbain et la place faite aux différents modes de transport. Puisqu'une image vaut mille mots, cette séance de photos du même nombre de personnes transportées par différents modes permet de comprendre qu'en changeant nos habitudes de déplacement on peut diminuer la congestion automobile.



**Tabagie St-Jean**

info@tabagiestjean.com

620, rue St-Jean T : 418.522.5923  
Québec QC F : 418.522.3239  
G1R 1P8

Revues du monde et ... bières

[www.compop.net](http://www.compop.net)

D<sup>re</sup> *Laurence Bourgeois-Dumas*  
Chiropraticienne D.C.

*Vous êtes-vous déjà demandé si la chiropratique pouvait vous aider?*

DOULEUR AU COU	DOULEUR MUSCULAIRE	« NERFS COINCÉS »
DOULEUR AU DOS	ÉPICONDYLITE	MIGRAINES
ARTHROSE	MAL DE TÊTE	TUNNEL CARPIEN

418 569-9596

stationnement sur place, à l'arrière  
1025, Grande Allée Ouest (Québec) Québec G1S 1E1

*D<sup>re</sup> Laurence Bourgeois-Dumas*  
Chiropraticienne D.C.

418 569-9596  
1025, Grande Allée Ouest  
Québec (Québec)  
G1S 1E1

EXAMEN CHIROPATIQUE ET  
RADIOGRAPHIES À 25\$ SUR  
RENDEZ-VOUS AVEC  
PRÉSENTATION DE CE COUPON

# Les Bobettes du faubourg

Par Virgil Dupras

**Les bobettes : un moyen de se réapproprier notre souveraineté de production locale.**

Comment se réapproprier notre souveraineté économique en ces temps de mondialisation? Voilà une question à laquelle il est difficile de répondre. Les plus pragmatiques vous diront que rien ne peut être fait à l'échelle locale, le problème étant trop gros et global.

Cette réponse étant difficile à accepter pour des rêveurs, des idéalistes, pourquoi ne pas tenter un minuscule pas dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste? C'est la raison pour laquelle je vous soumetts une petite idée de projet que Clémence et moi fomentons depuis quelques semaines : Les Bobettes du faubourg.

Ce projet serait un événement annuel de quelques jours pendant lesquels des résidents et résidentes du faubourg participeraient à un travail à la chaîne visant à produire nos stocks collectifs de bobettes pour l'année. Le participant, en échange de quelques heures de travail, repartirait avec des bobettes gratuites et une partie de la production serait vendue dans les boutiques locales afin de payer les tissus.

**Qu'entend-on par « souveraineté économique » et pourquoi est-elle importante?**

Avec la mondialisation, le Québec se désindustrialise. Dans les dernières années, la quasi-totalité de nos usines textiles a été délocalisée en Chine (et autres pays à main-d'œuvre bon marché). Il est possible d'argumenter que ceci est une bonne chose (je n'entrerai pas dans les détails), mais qu'on soit néo-libéral ou non, on ne peut pas nier un fait crucial : nous dépendons maintenant de la Chine pour combler un de nos besoins essentiels, soit celui de se vêtir.

Jusqu'à maintenant, tout va (relativement) bien : on a du linge pas cher. Par contre, à mesure que nos anciens moyens de production textile rouillent, nous nous retrouvons en position de faiblesse par notre dépendance aux grands industriels mondiaux du textile. Comme nous le savons tous, exploiter la faiblesse d'une population est un sport national chez les grands industriels et financiers. Il n'est donc pas prudent de tolérer une telle faiblesse et il est impératif d'avoir une police d'assurance contre des abus éventuels de la part de ces grands industriels.

De plus, tout cela ne prend pas en compte l'absurdité de la mondialisation d'un point de vue écologique. Comment, dans un contexte de réchauffement climatique, peut-on penser qu'il est souhaitable de faire venir nos bobettes de la Chine?

Je crois donc qu'il est souhaitable d'assurer le maintien d'un savoir-faire et l'entretien de moyens de production locaux. Bien entendu, il est important de soutenir nos nombreux artisans locaux, mais pour la majorité des gens, les produits de ces artisans sont trop dispendieux pour une consommation autre qu'occasionnelle. C'est pourquoi une prise en charge collective de moyens de production locaux me semble une bonne solution. Faire des bobettes est un bon premier pas dans cette direction.

**Pourquoi des bobettes ?**

Pour plusieurs raisons. Premièrement, elles sont assez faciles à fabriquer comparativement aux autres types de vêtement. Deuxièmement, tout le monde en porte. Troisièmement, les bobettes sont à peu près le seul type de vêtement (il y a aussi les chaussettes, mais elles sont plus compliquées à faire) qu'on n'ose pas prendre dans une friperie. Donc, même quelqu'un de conscientisé aux problèmes de souveraineté économique n'a d'autre choix que de payer fort cher pour ses bobettes faites au Québec, ou prendre celles qui viennent de Chine. Quatrièmement, c'est une bonne façon de fêter l'inclusion officielle du mot « bobette » dans le dictionnaire.

**Pourquoi un travail à la chaîne?**

Le travail à la chaîne permet des gains de productivité. Si notre but est de produire, avec un effort minimal, un stock collectif de bobettes, il est préférable de viser une certaine efficacité. Faire seul une bobette quand on n'est pas habitué peut prendre plusieurs heures, tandis qu'on peut s'attendre, avec un travail à la chaîne efficace, de produire plusieurs bobettes pour chacun des participants pour chaque heure investie.

Cela dit, l'idée d'un atelier de couture avec comme vocation le partage de savoir-faire nous intéresse aussi. Et s'il y a assez de volonté pour un tel type d'activité, nous serions bien ouvert à organiser, en parallèle de l'activité principale, un atelier pour les gens qui veulent fabriquer leurs propres bobettes de A à Z.

**Pourquoi ne pas simplement les produire pour les vendre?**

Il est impossible de faire concurrence à la Chine en ce qui a trait au prix de la main-d'œuvre. Si l'événement des Bobettes du faubourg a lieu, la valeur marchande des bobettes avec lesquelles nous repartirons équivalra probablement à un salaire en dessous du salaire minimum. Faire concurrence à la Chine est ainsi l'aspect ludique de cet événement, qui a par ailleurs pour objectif de créer chez les participants un sentiment de fierté.



**Alors pourquoi planifie-t-on de vendre une partie de la production?**

Cette vente aura comme seul but de payer les matériaux servant à la confection. Comme la main-d'œuvre sera gratuite, nous pourrions vendre cette production à un prix se rapprochant des prix de la Chine. Nous pourrions aussi décider, plutôt que de vendre une partie de la production, d'assumer collectivement le prix de nos matériaux, mais nous pensons qu'il est préférable, pour une participation accrue à l'événement, de ne pas demander aux participants de payer.

**Les matériaux seront-ils bio et équitables?**

Nous hésitons sur ce point puisque nous avons beaucoup d'incertitudes quant à la productivité des participants et de notre chaîne de travail. Les tissus bio et équitables sont plus dispendieux. Si nous ne sommes pas assez productifs, il se pourrait qu'on ait à vendre une beaucoup plus grande partie de notre production (pour payer les matériaux). C'est pourquoi nous pensons que pour la première édition de l'événement, il serait plus sage de commencer avec des tissus moins dispendieux. Cela dit, s'il y a assez de personnes intéressées à assumer le risque financier relatif à l'achat de tissus bio et équitables, nous serions heureux de pouvoir utiliser ces matériaux.

J'espère avoir suscité votre intérêt pour cette ébauche de projet. Si vous souhaitez participer (dans le cas où le projet aurait lieu) ou si vous avez des questions, veuillez entrer en contact avec moi par courriel ([virgil@hardcoded.net](mailto:virgil@hardcoded.net)) ou par téléphone (581-981-7781). La concrétisation de ce projet dépend d'un nombre assez grand de participants potentiels, donc manifestez-vous !

**DONNEZ UN COUP DE MAIN AUX RESSOURCES DE VOTRE QUARTIER!**

En ligne: [www.fsgpq.org](http://www.fsgpq.org) ou par téléphone: 418 529-4407

Fonds de solidarité des groupes populaires

## Écoquartiers à Québec

# Pas de quartiers verts sans inclusion sociale

C'est avec consternation que les groupes membres du FRAPRU à Québec ont pris connaissance des premières informations quant à la faible présence de logements sociaux dans les futurs écoquartiers de la Pointe-D'Estimauville et de la Pointe-aux-Lièvres. Selon l'information révélée par le quotidien *Le Devoir*, la Société Leboeuf Inc., qui a remporté les appels d'offres pour les deux projets, a décidé que seulement 140 unités seraient construites dans les deux quartiers, presque exclusivement pour les personnes âgées.

« 140 logements sociaux, sur plus de 2 600, ça fait à peine plus de 5 % », réagit Véronique Laflamme, porte-parole du FRAPRU à Québec. « On se dirige vers une situation comparable à celle du seul autre « écoquartier » qui s'est développé à Québec, la Cité verte, où ne seront construits que 40 logements sociaux (et aucun autre logement locatif), soit à peine 5 % du total des unités sur ce site. La particularité des écoquartiers, comparativement à d'autres projets résidentiels, est qu'ils doivent être, selon les critères de la Ville, exemplaires sur le plan du « développement durable ». Or, le volet social, une des trois dimensions qui sous-tend le concept de « développement durable », semble être le parent pauvre des projets annoncés. Selon le FRAPRU, « ces écoquartiers, présentés comme des lieux où l'on pourra penser et tester la ville durable à venir, ne doivent pas être que des ghettos verts pour les plus fortunés. Ils sont l'extension de quartiers existants, Saint-Roch, Saint-Sauveur et Limoilou, et doivent répondre aux besoins des gens qui y habitent déjà ». Le regroupement pour le droit au logement rappelle que, dans tous ces secteurs, les besoins en logements sociaux sont criants. En 2006, 37,4 % des ménages de l'arrondissement La Cité-Limoilou consacraient plus de 30 % de leur revenu pour se loger. À Beauport, c'est le cas de 30 % des ménages locataires, mais de 35,5 % dans le quartier Giffard, et de 37,9 % dans Montmorency, deux quartiers situés tout près du futur écoquartier de Pointe-D'Estimauville.

Pour s'assurer que des logements répondant aux besoins des locataires à faible et moyen revenus soient développés dans les futurs écoquartiers, plusieurs groupes de citoyens réclament déjà que la Ville se dote d'une véritable politique d'inclusion de logements sociaux sous ses différentes formes, comme les coopératives d'habitation et les OSBL, et qu'elle récupère des bouts de terrains en conséquence. C'est le cas du conseil de quartier Saint-Roch, qui a pris position en ce sens dès 2010. Les groupes membres du FRAPRU demandent que l'on réserve 30 % de l'espace disponible à la Pointe-aux-Lièvres et à la Pointe-D'Estimauville pour la construction de logements sociaux. Ces groupes ont d'ailleurs fait connaître leur position



Le site de l'écoquartier de la Pointe-aux-lièvres, dans Saint-Roch. Photo : archives Infobourg.

à la responsable de l'Habitation à la Ville de Québec il y a 5 mois. « Comme la Ville jouera un rôle majeur dans le développement de ces projets en y investissant des sommes considérables pour en assurer leur viabilité, il est tout à fait normal qu'elle s'assure que les écoquartiers comprendront des logements sociaux en nombre suffisant », rappelle Typhaine Leclerc, membre du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur. « Ces décisions doivent être prises rapidement, avant que le prix de ces terrains grimpe sous la pression du développement », ajoute-t-elle.

Plus globalement, alors que la Ville de Québec trace les grandes lignes de son développement pour les 15 à 20 prochaines années et que des Programmes particuliers d'urbanisme (PPU) sont en cours d'élaboration, les groupes membres du FRAPRU à Québec s'inquiètent de l'avenir des populations vulnérables. Si la Ville n'adopte pas des politiques claires visant à favoriser le développement du logement social, comme une politique d'inclusion et une réserve de terrain en faveur de ce type de logement, les populations vulnérables seront soumises aux nombreuses pressions du marché. « Ces grands développements

auront un impact négatif pour les locataires des quartiers environnants : hausses de taxes et de loyers; pressions sur le marché locatif pouvant mener à la conversion de logements en condos, etc. Il faut donc prendre des moyens pour contrer ces effets pervers », explique Véronique Laflamme.

Les locataires de la Capitale subissent depuis 10 ans les effets de la crise du logement. La proportion de mises en chantier de condos et de logements locatifs s'est carrément inversée, diminuant dramatiquement l'offre de logements locatifs. Le parc actuel de logements abordables s'éffrite, affecté par la transformation des logements en copropriétés, notamment dans le quartier Limoilou, connexe au site de la Pointe-aux-Lièvres. Dans un contexte de spéculation, de hausse constante des taxes foncières et de rareté des terrains, l'enjeu du développement du logement social est de taille : « Il faut que les ménages à faible revenu des quartiers touchés par les grands développements y trouvent leur compte », conclut Madame Laflamme.

## L'âge d'accès à l'allocation-logement a baissé le 1<sup>er</sup> octobre

Le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) tient à informer les locataires, les chambreurs et les propriétaires occupants à faible revenu que l'âge d'accès à l'allocation-logement, aide financière pouvant atteindre 80 \$ par mois, a été abaissé de 54 à 53 ans pour les personnes seules et les couples sans enfant mineur le 1<sup>er</sup> octobre 2012. Cette décision, déjà annoncée dans le budget 2011-2012, a été confirmée le 1<sup>er</sup> août dernier par le décret 812-2012 adopté lors de la dernière rencontre du conseil des ministres de l'ancien gouvernement Charest. Le FRAPRU se réjouit de cette diminution de l'âge d'admissibilité à l'allocation-logement, mais déplore que la contrainte d'âge ne soit pas abolie pour les personnes seules et les couples, comme c'est déjà le cas pour les familles avec enfants mineurs.

Le coordonnateur de l'organisme, François Saillant, rappelle que ces personnes éprouvent de sévères problèmes en matière de logement : « Selon les dernières données disponibles, 82 025 personnes seules locataires, âgées entre 18 à 54 ans, doivent consacrer plus de 50 % de leur revenu pour se loger au Québec. Ces personnes représentent 40 % de l'ensemble des ménages locataires dans cette situation à travers le Québec. Il est temps de cesser de les discriminer, elles et les couples sans enfant ».

Le FRAPRU demande par ailleurs au nouveau ministre responsable de l'Habitation, Sylvain Gaudreault, de procéder à une révision en profondeur de l'allocation-logement, dont plusieurs paramètres n'ont pas été ajustés depuis la création de

ce programme en 1997. Selon Jean-Claude Laporte, responsable des dossiers québécois au FRAPRU : « Depuis quinze ans, le montant maximal d'aide est demeuré exactement le même, soit 80 \$ par mois, alors que le loyer moyen, lui, a augmenté de 43 % au Québec depuis 1997... Il est plus qu'urgent d'augmenter ce montant ».

**Les personnes de Québec qui pensent être admissibles à l'allocation-logement doivent en faire la demande au 418-659-6299.**

# Opinion

## De la cohérence

« Femmes, on vous aime! » Voilà un bel effort (intéressé?) pour donner une place plus importante aux personnes de sexe féminin dans les activités de célébration de la diversité sexuelle à Québec. La mission de l'organisme de lutte à l'homophobie GLBT-Québec en est justement une d'inclusion de gens des deux sexes et de tous genres. Alors pourquoi GLBT-Québec s'est-il acoquiné avec un organisme comme l'Association socio-culturelle gaie de la Capitale nationale (ASGCN) au mois de juillet par le prêt de l'exposition Homosensuas? Cette exposition financée par GLBT-Québec, qui en est le propriétaire, ne devrait pas servir à la promotion d'organismes dont la discrimination et la ségrégation sont inscrites en toutes lettres dans leurs règlements d'adhésion. Fussent-ils des clubs privés. C'est le cas de l'ASGCN, car la première condition pour devenir membre, stipulée dans l'article 5.1.a, est d'« être un homme, gai et adulte d'âge légal (18 ans et plus) ». Alors pourquoi cette connivence soudaine? Pour être pris au sérieux, il faut un minimum de cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait, même si ça crée une certaine turbulence temporaire.

Yves Gauthier

## Fermeture de la boucherie Bégin



(NLL) La boucherie Bégin a brutalement fermé ses portes le 20 octobre dernier. Officiellement, le commerce plus que centenaire doit rouvrir au printemps 2013. Les rumeurs vont actuellement bon train sur l'avenir de l'établissement. Selon plusieurs sources, dont *Le Soleil*, le propriétaire serait en attente d'un permis de la Ville pour démolir le vieil édifice et le remplacer par un immeuble de quatre étages, incluant un comptoir de vente au rez-de-chaussée

et trois étages de condos. La production sera quant à elle transférée ailleurs. On ne sait pas ce qu'il adviendra des employé-e-s syndiqué-e-s dont certains ont tout simplement été licenciés. La démolition serait rendue nécessaire à cause de nombreuses contraintes, dont la moindre n'est pas la découverte d'amiante dans les murs. Plus de détails dans la prochaine édition de *l'Infobourg*.

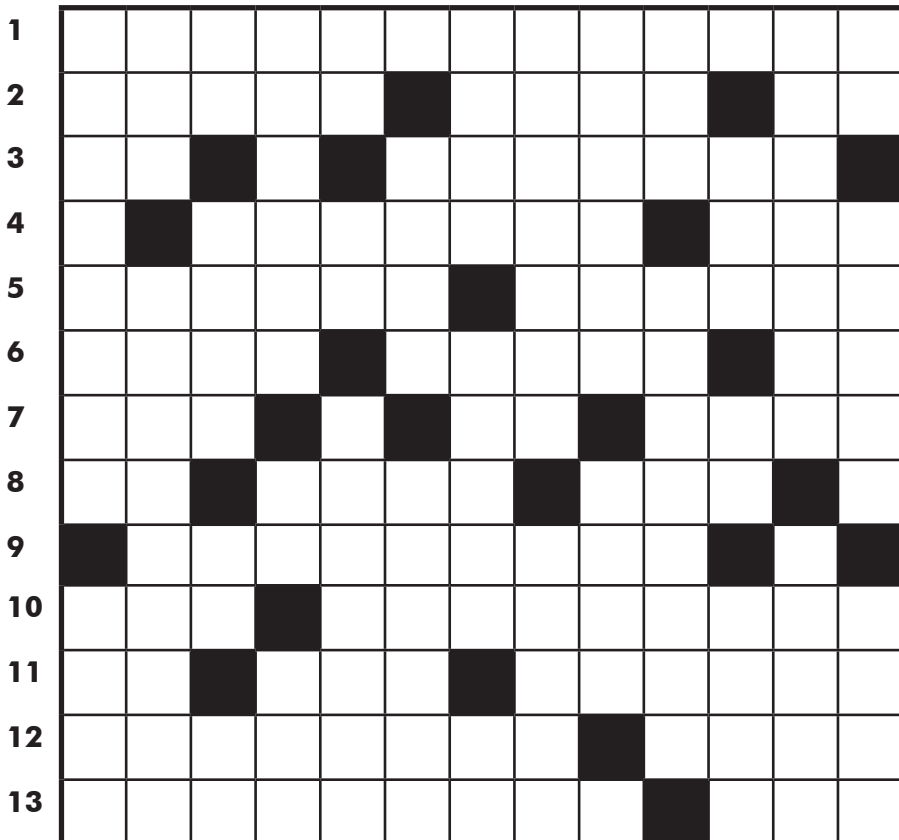
## Livres à écouter gratuitement

(AL) Tout comme la bibliothèque Gabrielle-Roy et d'autres du réseau, la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste propose des livres à écouter, c'est-à-dire des livres lus souvent par des comédiens professionnels et enregistrés sur différents supports (disques compact, cassettes, etc.) Accessibles à tous les abonnés, les livres lus s'adressent en particulier aux adultes qui ont des problèmes de vision, qui sont en convalescence ou qui, tout simplement, aiment qu'on leur fasse la lecture... à la maison ou en voiture. Le prêt est gratuit et dure trois semaines. Vous pouvez aussi réserver un titre disponible dans une autre bibliothèque du réseau.

# MOTS CROISÉS - OCTOBRE 2012

Par Agathe Légaré

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13



### HORIZONTALEMENT

- 1- Prénom et nom de la première ministre du Québec
- 2- Prénom de la députée québécoise de Taschereau - Titre donné autrefois aux femmes de haut rang - Venu au monde
- 3- 3.1416 - Nom de famille de la conseillère municipale du district des Faubourgs, et donc du faubourg Saint-Jean
- 4- Riz à l'italienne - Maison de campagne en Provence
- 5- Se dit d'un contrat qui avantage exagérément l'une des parties - Prénom de la députée fédérale de Québec
- 6- Donne ou prend un bien en location - Personne dont on saisit un bien - Titane
- 7- Pour encourager les toreros - Squelette - Invente
- 8- Nickel - Coûteux - Pronom personnel
- 9- Insérait un encart
- 10- Où règne l'entente - Nuanceraient
- 11- Radon - Et le reste - Assurance tous risques en Belgique
- 12- Relatif au nouveau-né - Un des Grands Lacs
- 13- Faire l'ascension, gravir - Lettre grecque

### VERTICALEMENT

- 1- Nom de famille de la députée fédérale de Québec - Boîte servant à recueillir les bulletins de vote
- 2- Posé un geste - Produisent une énergie douce et renouvelable
- 3- Nombre premier - Habile, rusé - Conjonction - Oui occitan
- 4- Grand et magnifique escalier en fonte reliant Saint-Jean-Baptiste à la rue Saint-Vallier, il doit son nom à un célèbre entrepreneur de pompes funèbres - Centimètre cube - École nationale d'administration
- 5- Fin de Paris - Conjonction - Prénom de la conseillère des Faubourgs
- 6- Grades - Rota
- 7- Acte législatif émanant d'un roi - Artère principale - Petit mot latin devant "hoc", "hominem", "libitum"
- 8- Nom de famille de la députée de Taschereau - Pin alpin
- 9- Petites tribunes d'une basilique - Que c'est appétissant!
- 10- Brame - Alcaloïde du tabac qui crée de l'accoutumance
- 11- Revenu minimum d'insertion - Souri - L'Irlande
- 12- Entière, dont on a rien retranché - Notre voisin du Grand Nord
- 13- Pronom personnel - Pratiquer un certain sport d'hiver - Regarde, surveille (lettres mélangées)